

Bande dessinée. À La Réunion, cinq femmes méconnues qui ont fait l'histoire de l'île

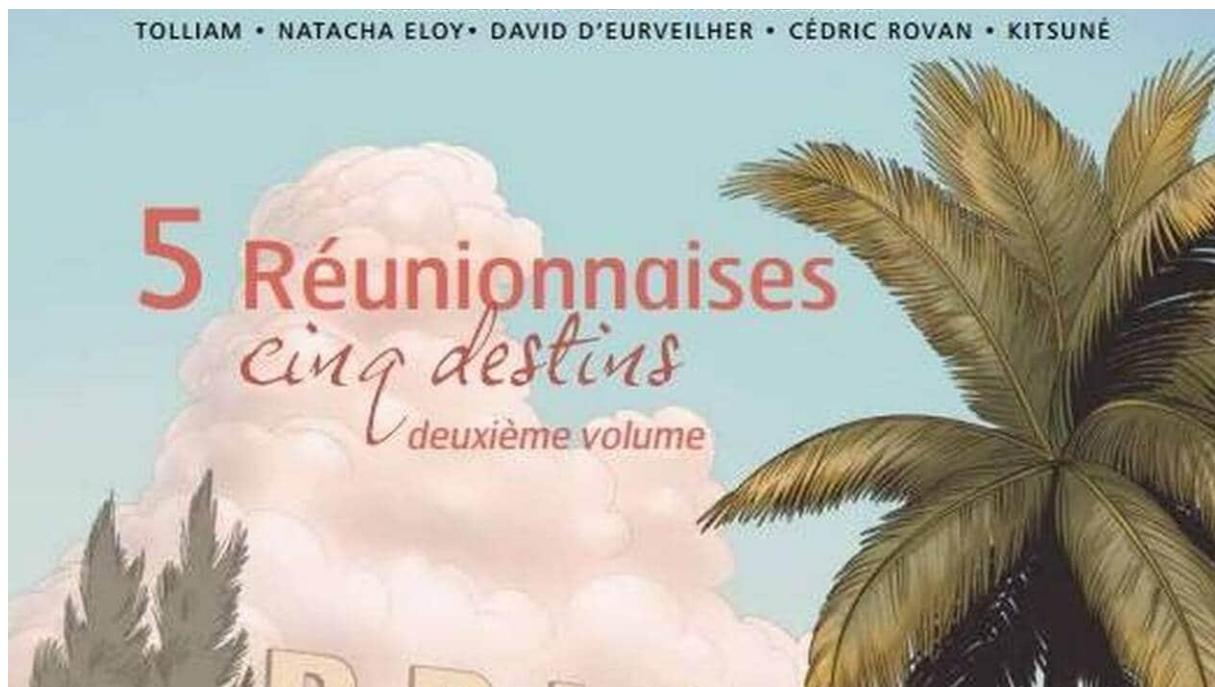
 Ouest-France

À La Réunion, Jérôme

TALPIN.

Publié le 01/12/2025 à 14h53

Peuplé principalement d'hommes, le récit historique de La Réunion a laissé dans l'oubli les parcours remarquables de nombreuses femmes. C'est pourquoi une bande dessinée, *Cinq Réunionnaises, cinq destins*, a choisi de dresser le portrait de personnalités féminines méconnues. Après un premier volume lié à la période coloniale, le tome 2 est consacré à l'époque d'après 1946 et la départementalisation de l'île de l'océan Indien.



Le tome 2 de «Cinq Réunionnaises, cinq destins» vient de paraître. Une BD historique consacrée à cinq portraits de figures marquantes de l'époque d'après la départementalisation de l'île de La Réunion. | EPSILON BD !

L'histoire de La Réunion s'est écrite jusqu'à récemment sans les femmes. Oubliées de l'histoire, elles ont été cantonnées dans le récit de la construction de la société réunionnaise à un rôle secondaire, souvent réduite à l'enfantement. Avec peu de monuments publics, de noms de rue, de personnalités «mises en l'air», comme l'on dit à La Réunion. À la fois victimes de la domination patriarcale dans une société postcoloniale, toujours marquée par un taux élevé des violences intrafamiliales, et exclues de beaucoup de livres savants.

Face à cette double peine, un ouvrage vient tenter de rétablir un peu d'équilibre en prenant le contrepied de cette sous-représentation des femmes. C'est le fil conducteur de *Cinq Réunionnaises, cinq destins*. Après le premier tome, qui a rencontré un large public dans l'île et dans l'Hexagone,

couronné par deux prix, ce second volume, qui vient de paraître, sort de l'ombre cinq autres personnalités et à la trajectoire atypique.

Toutes ont en commun d'avoir lutté pour leur émancipation dans le contexte corseté de leur époque. D'avoir franchi des frontières invisibles, mais réelles, imposer leurs compétences et leur vision du monde face à des freins institutionnels, sociétaux, et familiaux.

Ce tome 2 se consacre aux années d'après la départementalisation de l'île (1946), période marquée par « **un essor économique et la transformation industrielle** », souligne l'historien Gilles Gauvin, l'un des sept auteurs avec le scénariste Jean-Marc Pécontal et les dessinatrices et les dessinateurs Natacha Eloy, Kitsuné, David D'Eurveilher, Cédric Rovan, Tolliam.

Des femmes qui illustrent la créolisation de la société réunionnaise

Le choix des autrices et des auteurs s'est porté sur la première femme maire de La Réunion, Marie-Thérèse de Chateauvieux, la chanteuse de maloya Françoise Guimbert, la militante communiste et féministe Alice Pévérelly, la cheffe d'entreprise Marie How-Choong et une figure méconnue de la vie associative ; Catija Patel Mogalia, qui a longtemps œuvré pour les démunis. Des femmes issues de toutes les communautés et culture de l'île illustrant la créolisation de la société réunionnaise. Avec toujours un court récit dessiné concentré sur un moment de leur existence, suivi d'un livret historique contextualisant l'époque et leur cheminement personnel.

Avec Alice Pévérelly et Marie-Thérèse de Chateauvieux, issue d'une grande famille de propriétaire terrien, « **nous avons voulu aborder le temps mouvementé des affrontements politiques avec, en 1959, la création du parti communiste réunionnais (PCR) et sa montée en puissance. Le combat entre des revendications autonomistes et les défenseurs de la départementalisation** », précise Gilles Gauvin.

Première femme à graver du maloya - la musique des descendants d'esclaves - sur un disque avec la célèbre chanson « Tantine Zaza », Françoise Guimbert s'est imposé dans un monde très masculin de la musique, et devient une artiste reconnue au-delà de l'océan Indien.

« Une perspective élargie sur le rôle des femmes »

Marie How-Choog, dont les parents sont venus de Chine en 1927 illustre « **comment une famille est passée de la petite boutique chinoise prospère grâce à la production d'essence de vétiver à l'entreprise industrielle performante** », ajoute l'historien.

Issue d'une famille de commerçants pionniers ayant créé des lignes de bus dans l'île - les fameux cars courant d'air de l'époque -, Catija Patel Mogalia témoigne de l'intégration de la communauté musulmane venue du Gujarat (Inde) à la fin du XIX^e siècle dans une île alors très catholique. « **Cette femme engagée dans l'éducation populaire et en faveur des démunis est restée dans une obscurité incroyable**, remarque Gilles Gauvin. Il a été difficile de retrouver des traces de tout ce qu'elle a fait. »

Pour l'historien, ces récits « **offrent une perspective élargie sur le rôle des femmes dans l'histoire de La Réunion** ». Il existe, selon lui, un sillon à creuser en lançant un « **vibrant appel aux jeunes étudiants et étudiantes** » en quête de sujet de recherches.

Cinq Réunionnaises, cinq destins, Tome 2. Textes : Gilles Gauvin et Jean-Marc Pécontal. Dessins : Tolliam, Natacha Eloy, David D'Eurveilher, Cédric Rovan, Kitsuné. Epsilon BD ! 86 pages, 20 €.